

Bertrand Leflon « rentabiliser le potentiel d'accueil »

Les 54 kilomètres de sentiers de randonnée qui parcourent le territoire de la commune et une passion pour les paysages naturels, conduisent cet instituteur à s'installer dans le village montagnard en 1997. Aujourd'hui retraité de l'Education Nationale, Bertrand Leflon peut se consacrer entièrement à la cause de Saint-Martin-d'Entraunes dont il est le Maire depuis 2001. Parmi les nombreuses préoccupations communales, le développement touristique attire particulièrement l'attention de l'équipe municipale en place. « Le tourisme doit faire



face à une situation d'extrême disparité de la fréquentation de la commune, entre saison estivale et le reste de l'année. Pour compenser la concentration de population en juillet-Août, il est nécessaire de maintenir le fonctionnement de la station de ski de Val Pelens l'hiver et par ailleurs de promouvoir d'autres centres d'intérêt au printemps et à l'automne. La découverte de la flore exceptionnelle du secteur du col des Champs, l'abondance des animaux sauvages sur le territoire ou encore les 2000 hectares de forêt font partie des activités à dynamiser ».

Cathy et Gilles, profession : loueurs de rêves

Le vent des îles Grenadines a poussé ces professionnels du tourisme jusqu'à Saint-Martin-d'Entraunes. Lassés de se perdre dans l'immensité de la mer depuis vingt ans, ils ont eu envie d'autres choses. Mais quels paysages pourraient alors combler leur soif d'exception. L'Alaska ? La Patagonie ? Pas du tout ! Le côté unique et sau-



vage de Saint-Martin d'Entraunes a retenu leur attention et les a séduits. Depuis 2002, Cathy et Gilles sont propriétaires d'un complexe touristique d'hébergement (gîtes, bungalows et campings). Sous le soleil des Alpes d'Azur, « Le Prieuré » permet de profiter pleinement d'une montagne au naturel.

André Ollivier, menuisier de père en fils

C'est la qualité de vie qui a retenu André Ollivier dit « Nanou » dans ce village pittoresque du Val d'Entraunes. Avant lui, son père travaillait déjà le bois dans un atelier créé au cœur du village, pour répondre aux besoins des gens de la commune et des artisans ruraux. En 1987,



Nanou, également exploitant forestier, a préféré reprendre une structure existante même dans le haut pays évitant ainsi les difficultés inhérentes à la création d'entreprise. La menuiserie Ollivier emploie aujourd'hui deux personnes travaillant dans un espace de 150 m².

Saint-Martin d'Entraunes pratique

Territoire de montagne traversé nord/sud par la haute vallée du Var étalée en terrasses alluviales. De part et d'autre, petites vallées entourées par un cirque montagneux en limite de Commune. A l'ouest, vallons de Chastelonnnette et du Mounard creusés depuis le massif des Aiguilles de Pelens. Au nord, Cime de Voga (2 094 m), à l'ouest la Dent de Lièvre (2 632 m), le sommet de la Fréma (2 747 m), le Puy du Pas Roubinous (2 517 m). A l'est, ravins de Chamoussillon et de Cheylan partant de la Tête de l'Aigle (1 722 m); cime de l'Aspre au nord-ouest (2 468 m). Au sud, les reliefs s'abaissent vers la vallée centrale à 1 000 m environ. Beau site alpestre, frais et verdoyant, environnant le village; plateau fleuri d'orchidées, en juin, à Saint-Barnabé (1 600 m). Belles excursions (alpinisme aux Aiguilles de Pelens), sentiers de randonnée pédestre; route touristique intervalles Haut-Var/Haut-Verdon développant des vues superbes vers Colmar par Val-Pelens et le Col des Champs (alpages et forêts de mélèzes).

Principales Festivités 2005*

6 février : Fête de la Saint-Blaise - Parcours littéraire consacré à Victor de Cessole

Aux alentours du 11 juin :

Fête de la Saint Barnabé au village et à Val Pelens.
Célébration du centenaire de l'ascension des Aiguilles de Pelens par Victor de Cessole.

25 juillet : Messe à Saint-Jacques

Fin Juillet : Fête de la Sainte-Anne au hameau de Sussis

Juillet /août : Grands marchés de montagne

* De nombreuses animations sont organisées toute l'année.



Informations pratiques

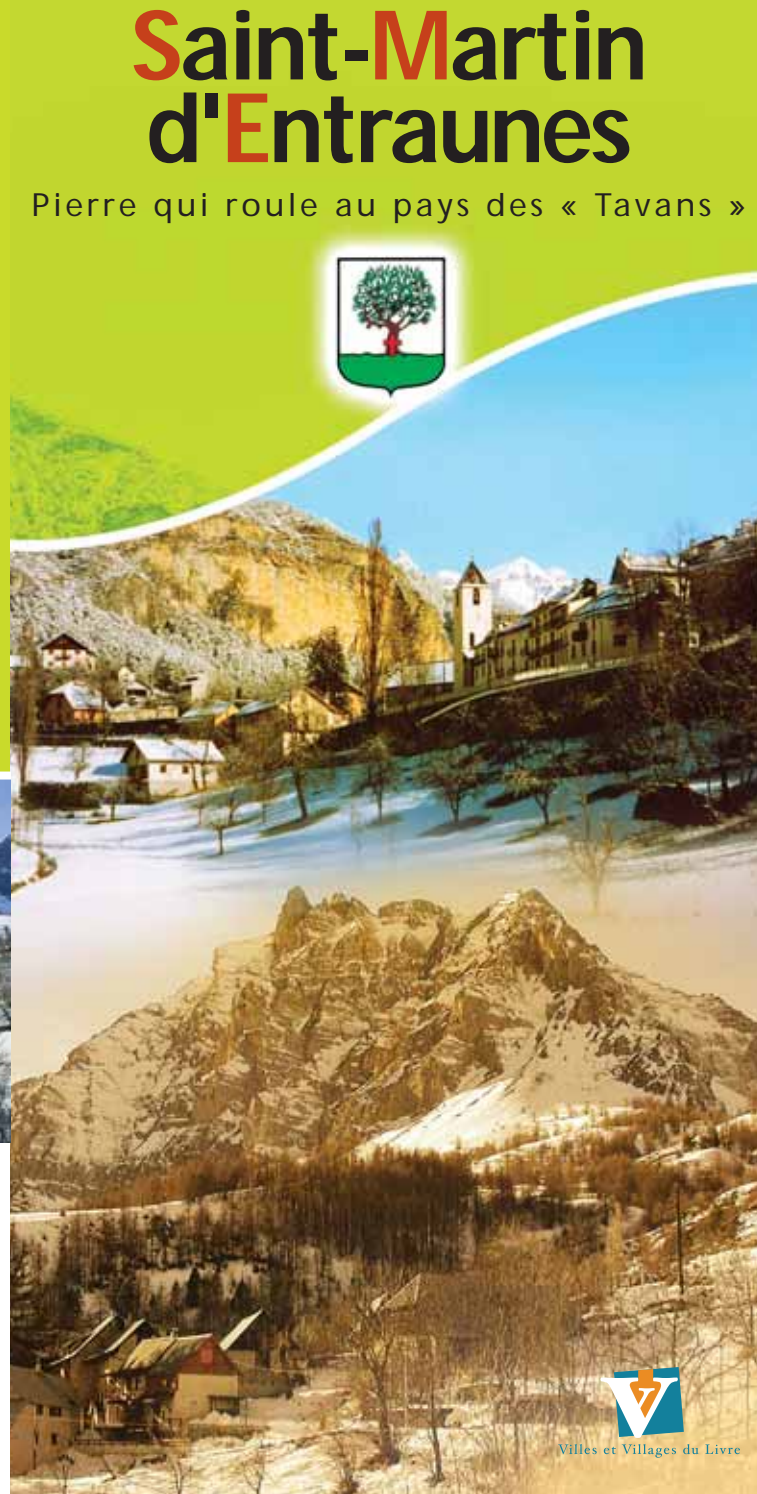
Maire : Bertrand Leflon

Mairie de Saint-Martin d'Entraunes :

Place du village, 06470 Saint-Martin d'Entraunes

Tél. : 04 93 05 51 04 - Fax : 04 93 05 57 55

E.mail : mairie.stmartinentraunes@smtm06.fr



Saint-Martin d'Entraunes

Pierre qui roule au pays des « Tavans »



Un village montagnard

Blotti à l'abri de l'immense rocher de Bramus et entouré de prairies verdoyantes, Saint-Martin d'Entraunes est un village ancien, situé à la limite du Parc National du Mercantour, au centre de la

Vallée du Var. Véritable havre de paix niché à 1050 mètres d'altitude, la vie s'y écoule tranquillement, rythmée par les saisons et les traditions. Perché sur un promontoire, le village paraît garder l'accès aux sources du Var et au Col des Champs (2045 m), ce dernier permettant de rejoindre le Val d'Allos. Les 89 résidents permanents se répartissent entre le village et les nombreux hameaux (Sussis, Prapelet...) aux toits de bardeaux de mélèze qui recensent plus de 600 résidences secondaires. Sur la route des Grandes Alpes, ce village occupe une position stratégique et offre de nombreux témoignages d'un fort passé pastoral. Les amoureux du tourisme rural pourront se satisfaire d'un environnement naturel exceptionnel, offrant l'étér sur plus de 4000 hectares, de nombreux départs de sentiers de randonnées pédestres et équestres vers les alpages et les forêts ainsi qu'un domaine skiable, l'hiver. A mi-chemin de la montée du Col des Champs, au pied des Aiguilles de Pelens (2523 m), se trouve la station de ski familiale de Val Pelens située entre 1600 et 2100 mètres d'altitude. Dans un cadre de haute montagne, à seulement une heure trente du littoral, ski de piste (4 remontées, 12 pistes), ski de fond, ski de randonnée ou raquettes attendent petits et grands adeptes des sports de glisse.

Le noyer et la croix

A l'origine Saint-Martin d'Entraunes s'appelait Saint-Martin Nogaret (mentionné pour la première fois en 1150) en raison de l'abondance du noyer dans le terroir. C'est au XVII^{ème} siècle qu'apparaît le nom définitif du village, en référence à la communauté voisine d'Entraunes avec laquelle son histoire se confond. Le village va alors partager le sort du Comté de Nice, devenu savoyard en 1388 et rattaché à la France en 1860. La croix aux côtés du noyer sur le blason de Saint-Martin d'Entraunes rappelle ainsi l'appartenance du village à la Savoie. La com-

mune où vivait une population importante et active jusqu'au début du XX^{ème} siècle (616 habitants en 1858 contre 89, aujourd'hui) subira l'exode rural déclenché par l'ouverture de la route du col de la Cayolle et verra le nombre de ses habitants et ses activités traditionnelles décliner. Les Saint martinis étaient surnommés à cette époque « Lou Tavans » (les hannetons) en raison de leur capacité à répandre très rapidement les nouvelles vraies ou fausses à tout le village en les exagérant (référence à la boule que prépare et roule le hanneton.)

La conquête des Aiguilles de Pelens par Victor de Cessole

Victor de Cessole, grand explorateur des sommets des Alpes-Maritimes, réalisa le 16



août 1905, la première ascension des Aiguilles de Pelens dont «le hardi profil est visible de la plupart des bourgades de la Haute Vallée du Var» disait-on. Accompagné de guides chevronnés, il investit été comme hiver la montagne, sur les traces de ceux qui la connaissent bien, conquérant ainsi ce nouvel espace de liberté. Il participe par ses exploits à l'ou-

verture de la montagne et notamment du Mercantour, à l'homme de la ville et à l'apparition des nouveaux loisirs.

Dans le hameau de Prapelet, une plaque commémorative apposée sur la maison où séjourna le chevalier Victor de Cessole, témoigne du passage

de cet homme remarquable dans la commune de Saint-Martin d'Entraunes et fait date du centenaire de l'ascension des Aiguilles.

Batistine, dite « Titine »

Batistine est née à Saint-Martin d'Entraunes en 1916. C'est parce qu'elle est la plus jeune des deux Batistine Ollivier de sa classe à l'époque, que les Saint martinis la surnomment « Titine ». A 88 ans passés, elle évoque avec nostalgie une vie de labeur au village mais aussi de grande convivialité. Mémoire vivante de l'activité intense à Saint-Martin



d'Entraunes, elle a connu trois hôtels, trois épiceries, deux cordonniers, un bar, une boulangerie, un maréchal Ferrand du temps où le village comptait deux écoles. Elle évoque également le paradoxe du travail bien fait lorsqu'elle parle de la fermeture en 1906 de la fabrique de draperie fondée par ses ancêtres ; « Il n'y avait plus la vente, c'était trop solide ! »

Ginette et Gilbert, accrochés aux Aiguilles

Ginette Tahon est exploitante agricole, son mari est commerçant. Ils sont nés tous les deux à Saint-Martin d'Entraunes. C'est ce détail qui les pousse à continuer à ouvrir leur boucherie, épicerie, dépôt de pain, commerce hérité du père de Gilbert et repris par le couple en 1960. Depuis, ils ont eu mille fois l'occasion de se rapprocher du littoral et d'une



vie moins rude mais lorsqu'on demande à Ginette et Gilbert ce qui les motive encore aujourd'hui malgré l'isolement des longs mois d'hiver à tenir, ils répondent « on n'échappe pas à ses racines, nous nous sommes accrochés aux Aiguilles de Pelens... comme nos jambons secs (spécialité de la maison) au balcon !

Anna, la doyenne des «Tavans »

Gardiennne des clés de l'Eglise paroissiale, Anna Liautaud prend très au sérieux la mission qui lui est confiée. Du haut de ses 92 ans, elle ne laisserait à personne le soin d'ouvrir les portes de l'Eglise aux visiteurs souhaitant admirer notamment le célèbre retable de François



de Bréa. Mais elle est également l'héritière d'un exploit sportif. Son père, guide, a fait partie de l'équipe qui a accompagné Victor de Cessole dans son ascension des sommets de la Haute Vallée du Var. D'ailleurs une des fameuses aiguilles porte son nom : la Pointe Liautaud.

Le patrimoine naturel

La montée du col des Champs permet de faire connaissance avec les marmottes de la région et donne l'occasion de découvrir une magnifique flore alpine. Pour cela, un sentier thématique guide le visiteur sur envi-

ron deux kilomètres. Ce chemin de découverte a pour vocation de promouvoir l'activité pastorale, la faune, la flore, la forêt et la géologie de cette porte d'entrée sur le canton et le département.

Le patrimoine bâti

Eglise des Templiers



L'église Saint-Martin (fin du XIII^{ème} siècle) est située à la sortie du village, en direction des Cols des



Champs et de la Cayolle. Classée monument historique en 1926, elle présente la particularité d'avoir son clocher séparé. Une légende tenace assurait que l'église avait été bâtie avec le trésor des templiers, que l'on recherchait

encore en 1921 dans l'église (ouverture d'un enfeu qui révéla des fresques du XVI^{ème} siècle). Elle possède également un retable de François Bréa (1555) de 2,70 m sur 4,30 m ayant pour thème la vierge de la Miséricorde (polyptique de Notre-dame du Rosaire). A l'extérieur, un cadran solaire porte la devise « Me sol, vos pastor regit »



Chapelle de Val Pelens

La construction date du milieu du XVII^{ème} siècle et a été modifiée en 1752. Juché sur un plateau d'où la vue s'étend sur l'ensemble du Val d'Entraunes, ses villa-

ges et plusieurs de ses hameaux, la chapelle Saint Barnabé fait l'objet d'un pèlerinage autour du 11 juin attesté depuis le XVII^{ème} siècle.

Chapelle de Sussis

La construction date du XVII^{ème} siècle et a été modifiée au cours du XIX^{ème} siècle et restaurée en 1985 et 1991. La chapelle Sainte-Anne est située sur un plateau d'adret qui rassemble plusieurs hameaux et groupes de fermes. Depuis la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, elle joua le rôle de « succursale ». Après le concordat de 1801, ce rôle fut officialisé avec



curé et vicaire résidents. Déclarée « en état » dans la visite pastorale de 1875, elle est confirmée comme paroisse foraine dans l'enquête de 1903. Aujourd'hui, elle fait l'objet de messes régulières et d'un pèlerinage fin juillet à l'occasion duquel l'ancien four à pain reprend du service.

La ruine de l'Ubac

La chapelle Notre-Dame des Grâces est une ancienne chapelle privée datant de la fin de XVIII^{ème} siècle. La grande maison de Maitre

voisine de laquelle elle dépendait conserve un linteau daté de 1753. Encore en état en 1903, elle est aujourd'hui en ruine.

Chapelle de la ferme du Serre

La chapelle Saint-Jacques est située sur une propriété privée et faisait partie de la ferme du Serre, typique de la région. Le site offre une vue superbe sur le village et les célèbres Aiguilles de Pelens. L'édifice datant du XVII^{ème} siècle renferme une



reproduction de la toile du maître-autel représentant Saint-Jacques le Majeur, une Vierge à l'enfant et Saint-Roch.

Chapelle Saint-Jean Baptiste

Située dans le quartier de Pelens, lieu-dit Rio Sala, l'édifice date du XVIII^{ème} siècle. La Chapelle Saint-Jean Baptiste présente un clocheton à baie unique. Une importante restauration a remodelé les parties hautes à la fin du

XIX^{ème} siècle, restauration due, d'après l'enquête de 1903, à un Liautaud établi à Marseille.



La Fontaine-lavoir du village

La source coule au cœur du village et l'édifice date du XVIII^{ème} siècle.

